

Le Kynos Club Liégeois, à l'initiative de son secrétaire, M. Braconier, comprenant immédiatement le parti utile que l'on pourrait tirer de ce genre de dressage, organisait à son tour des concours de pistage où les meilleurs chiens du pays se rencontrèrent. Max, à M. Rutten; Porthos, à M. Semal; le groenendael du maréchal-des-logis Fulber; le malinois de M. Delvigne, ainsi que les chiens des frères Baupin, de Verviers, s'y distinguèrent.

C'est à l'occasion d'une de ces épreuves que Porthos, à M. Semal, prouva l'utilité de ce genre de dressage. Tandis que son maître loge à Esneux, la veille du concours final, une bagarre éclate dans la localité; un individu, après avoir poignardé un adversaire, prend la fuite en abandonnant sa casquette sur le lieu du sinistre. On va réveiller M. Semal, qui, accompagné de Porthos, se rend sur place et, après avoir bien fait flairer la casquette du meurtrier, lâche son chien. Quelques instants après Porthos parvint à retrouver le malfaiteur, qui fut arrêté et dut avouer son forfait.

Chaque année, les deux sociétés précitées organisèrent une grande épreuve où le nombre de concurrents ne fit qu'augmenter. Les progrès furent rapides. Ce genre de concours avait lieu sur piste chaude. Bientôt l'idée vint de s'occuper de dressage sur piste froide. Chaque année, le record était enregistré.

En 1913 ou 1914, Lary, chienne groenendael, à M. Beaupain, de Verviers, battait tous les records précédents en débrouillant une piste froide de dix heures. Nombreux furent les spectateurs qui eurent le plaisir d'assister à cette remarquable épreuve, qui eut lieu à Louvain. Parmi les spectateurs, nous rencontrons M. le

juge d'instruction Simon. M. le professeur Frateur, accompagné de ses étudiants de l'Ecole spéciale; plusieurs membres de la police, etc. Voici, en quelques mots, le thème de l'épreuve: Dans un champ de betteraves on trouve la casquette d'un délinquant. Après avoir flairé cet objet, la chienne en laisse prend immédiatement la piste, la perd dans une prairie où pâture un troupeau. Détachée, Lary, après un travail opiniâtre, parvient à reprendre la bonne piste et conduit son maître dans une ferme où se trouvent réunies plusieurs personnes, parmi lesquelles se trouve le malfaiteur que Lary indique.

Ce succès stimula le zèle de plusieurs amateurs qui n'eurent qu'une ambition: battre ce record. Hélas! la guerre vint tout arrêter, tout bouleverser...

Après l'armistice, le vaillant Kynos Club Liégeois se remit immédiatement à l'oeuvre et les épreuves de pistage d'Esneux eurent plus de succès que jamais. Dernièrement il y eut, à l'issue de ce concours, un essai d'identification qui prouva à quel résultat positif on peut atteindre. Le chien fut lâché une dizaine de minutes après le départ du traceur, qui était entré dans une maison où se trouvaient réunis les trois juges. Le chien vint par trois fois aboyer au seuil de l'habitation, indiquant par son allure que le malfaiteur présumé s'y était réfugié.

Dans le courant de septembre 1922, C. A. Anversoïis organisa une épreuve en campagne à l'Esdonck, près d'Anvers. Parmi les exercices imposés, il y avait le travail suivant: Un criminel dont le costume est maculé de sang disparaît, en laissant sur le lieu du crime un mouchoir imbibé de sang; il traverse un ruisseau, puis, après avoir